

LA REINSERTION PROFESSIONNELLE DES PERSONNES RECONNUES TRAVAILLEURS HANDICAPES, une question d'hétérochronie de l'identification ?

**par Jean-Claude Lucot, formateur
et Daniel Pasquier, psychologue**

Cette recherche se situe dans le cadre du suivi post-formation de personnes reconnues travailleurs handicapés (en abrégé, T.H. dans la suite du texte) et ayant suivi une formation de niveau V ou de niveau IV dans un établissement de rééducation professionnelle de la région Centre. Le questionnement des personnes a été réalisé une année après leur sortie de formation, sous forme de test et d'un questionnaire d'insertion.

Notre interrogation trouve sa source dans le constat des différences importantes enregistrées habituellement dans le degré de réinsertion des stagiaires au terme de leur formation. En effet, si une part des anciens stagiaires réalise une réinsertion prolongeant de manière cohérente leur parcours de formation, une autre part se caractérise soit par une « sur-insertion » relative, soit par une « sous-insertion » relative.

Assez peu d'articles ou d'ouvrages traitent de l'insertion différentielle des T.H.. Lorsqu'ils existent, ils présentent plutôt des études statistiques générales sur la réinsertion professionnelle des T.H. en France, ou sur les évolutions du dispositif de rééducation professionnelle, ou encore sur les aspects spécifiques de la réinsertion des personnes atteintes par des handicaps précis comme les traumatismes crâniens ou médullaires (par exemple, Blanc et Stiker, Ministère de l'Emploi et de la Solidarité).

Notre approche s'inscrit dans une optique centrée sur les aspects psychologiques individuels, avec comme objectif de progresser dans la compréhension des processus de réinsertion, vu sous l'angle de leurs aspects psychologiques différentiels.

1. Les hypothèses :

Seront distinguées *a priori* une hypothèse générale et trois hypothèses différentielles.

L'hypothèse générale postule que la qualité de l'insertion professionnelle de la personne T.H. après formation dépend en premier lieu de son capital de compétences professionnelles mesuré à l'issue de cette formation, et incluant de ce fait les acquis techniques et sociaux antérieurs éventuels.

Les hypothèses différentielles postulent qu'à capital de compétences techniques et professionnelles égal les variations remarquées en termes d'insertion s'expliquent par des variables modulatrices telles que : (1) le facteur général de l'intelligence, (2) la localisation du contrôle interne versus externe, (3) le niveau d'estime de soi.

L'hypothèse générale s'appuie sur nos convictions de formateur et de psychologue que la formation, lorsqu'elle est objectivement et subjectivement réussie pour le stagiaire, joue un rôle médiateur important dans la démarche de réinsertion professionnelle. En même temps qu'elle s'enrichit du passé professionnel de l'individu, elle en facilite la prise de conscience métacognitive et la formalisation en termes de compétences, de connaissances, de techniques, et de conduites acquis antérieurement à la rééducation et pendant la formation.

Les hypothèses différentielles s'appuient sur les constats empiriques de notre propre expérience professionnelle, éventuellement étayés par des études de caractère universitaire théoriques ou appliquées.

De nombreuses études ont établi que le niveau d'intelligence générale « explique » en partie la qualité et le niveau des apprentissages scolaires ou techniques (par exemple, Rey), d'où l'utilisation des tests d'intelligence ou d'aptitudes, en fréquence variable selon la mode du moment, dans le cadre de la sélection du personnel, du recrutement de stagiaires, du bilan de compétences...

L'organisation des croyances, en termes de localisation du contrôle des renforcements, constitue également un champ de recherche conséquent et là encore les études développées concluent de manière quasi générale à la supériorité en tous domaines des sujets « internes » par rapport aux sujets « externes » (pour une revue de question, voir Dubois).

L'importance de la qualité de l'image de soi comme facteur de réussite professionnelle au travers de son influence sur la dimension motivationnelle est régulièrement réaffirmée (par exemple Lévy-Leboyer). Plus particulièrement, un lien a été établi à plusieurs reprises entre l'estime de soi et la réussite des études scolaires et universitaires (par exemple, Quimby).

2. Les sujets :

L'échantillon comprend 33 personnes ayant accepté de répondre à un questionnaire socio-démographique et de passer trois épreuves psychométriques. Les femmes sont représentées à hauteur de 15,6 %, proportion très légèrement inférieure à celle des femmes dans la population des stagiaires de la rééducation professionnelle.

L'âge moyen de 35 ans correspond pratiquement à l'âge moyen de la population nationale des personnes T.H. en formation. 40 % des sujets sont issus de formation de niveau V (CAP, BEP industriel ou tertiaire), et 60% de niveau 4 (BAC Pro industriel ou tertiaire).

3. Les variables quantitatives :

3.1. La note d'insertion (NI) :

La rapidité et l'adéquation de l'insertion post formation a donné lieu à l'élaboration d'un indice, la note d'insertion (NI), qui résulte de la quantification des réponses obtenues aux quatre rubriques du questionnaire d'insertion.

La durée de recherche d'emploi entre la sortie de stage et l'entrée dans l'emploi :

- pas encore d'emploi :	1
- > 1an de recherche :	2
- < 1an de recherche :	3
- < 6 mois de recherche :	4
- < 3 mois de recherche :	5
- < 1 mois de recherche :	6

Le rapport entre emploi trouvé et profession apprise :

- hors de la profession apprise :	0
- dans la profession apprise :	1

Le statut du nouvel emploi trouvé :

- ouvrier :	1
- employé :	2
- technicien :	3
- agent de maîtrise :	4
- cadre :	5

La correspondance entre le niveau de qualification acquis par la formation et le niveau de qualification de l'emploi occupé:

- ne correspond pas à la qualification :	0
- correspond à la qualification :	1

NI sera considérée comme variable dépendante.

On peut critiquer l'aspect hétérogène de l'indice, ou la prise en compte de critères de niveau de qualification du poste. Toutefois, l'amalgame de plusieurs points de vue est en même temps un gage de validité de l'indice par la compensation possible des différentes manières de comprendre et de répondre aux questions. On peut également critiquer le fait que la qualité de l'insertion est évaluée d'un point de vue extérieur au sujet, sans prise en compte de la perception subjective que ce dernier s'en est construite. Cette approche a également été menée par ailleurs (Lucot).

La forme de la distribution de NI (fig. 1) est significativement non-gaussienne¹, plutôt proche d'une courbe en J, et donc plus conforme à un modèle pédagogique.

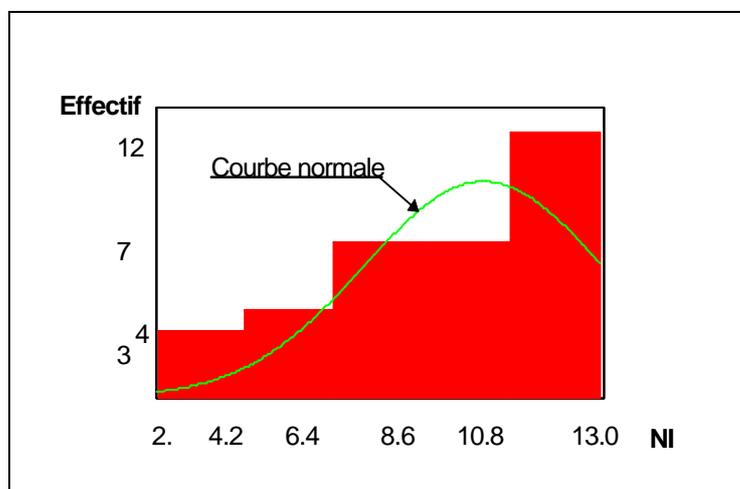


Figure 1 : distribution de NI

3.2. La note de capital de compétences professionnelles (CC) :

A l'issue de la formation se déroule l'examen de fin de stage, composé d'un ensemble d'épreuves de type professionnel et technologique évaluées et validées par un jury composé de

¹ Les tests statistiques ont été réalisés avec *STATlab*.

professionnels. La note finale intègre également les résultats d'examens partiels réalisés en cours d'année. On considère que cette note finale traduit le capital de compétences professionnelles (CC) du stagiaire. Par rapport à notre hypothèse principale, CC représente la variable indépendante de l'étude.

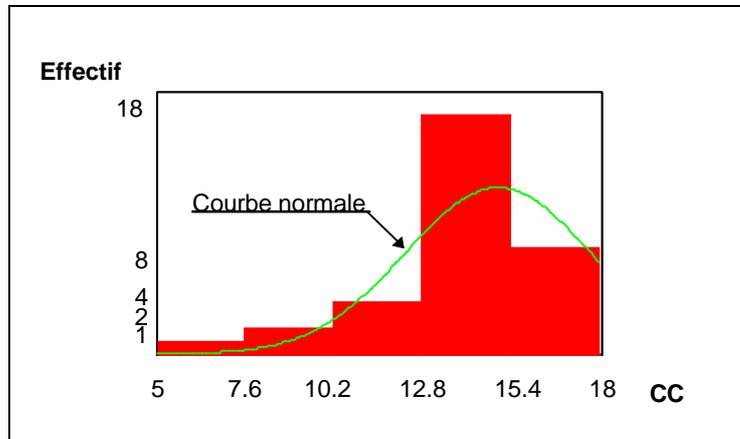


Figure 2 : distribution de CC

Sa distribution est tout juste significativement non-gaussienne (fig. 2).

3.3. La note de facteur général d'intelligence (G) :

Les anciens stagiaires enquêtés ont passé le test R85 (E.C.P.A.). Le R85 est basé sur la théorie factorielle de Spearman et de Thurstone ; la tâche demandée consiste à inférer un terme manquant d'une suite de mots ou de nombres ou d'une suite mixte. Ce test propose 7 exemples et 40 items ; la passation peut être individuelle ou collective et dure 20 minutes. La correction s'effectue très rapidement à l'aide d'un corrigé type en comptant un point par bonne réponse, ce qui donne une note totale maximale de 40. La fidélité établie par le calcul de la corrélation entre items pairs et impairs, corrigée par la formule de Spearman et Brown, est de 0,83.

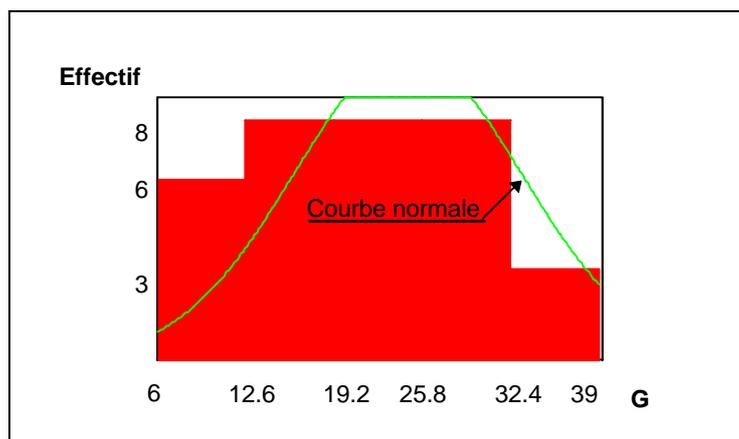


Figure 3 : distribution de G

La distribution des notes G obtenues par le groupe de sujets est non-gaussienne (fig. 3). On donnera à G un statut de variable modulatrice.

3.4. La note de localisation du contrôle (LOC) :

La *Nouvelle Echelle de Localisation du Contrôle-Interne, Externe* (Pasquier et Lucot) a été élaborée spécifiquement pour cette étude. Inspirée des travaux de Dubois, l'échelle se présente sous la forme d'un questionnaire standardisé de 72 items, à choix forcé. Le LOC sera la deuxième variable modulatrice. La fidélité s'établit à 0,92.

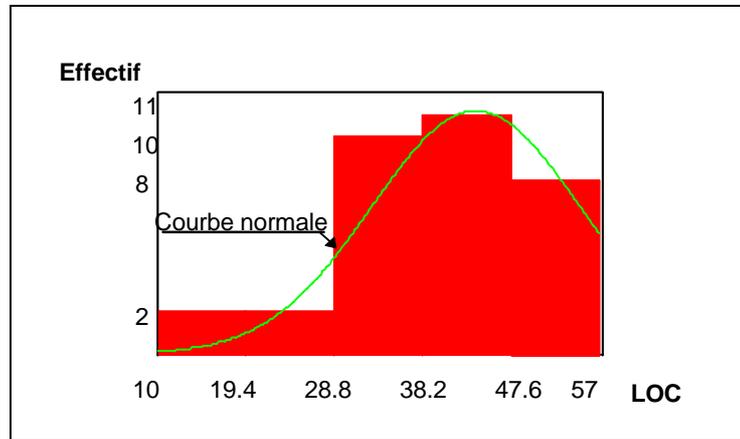


Figure 4 : distribution de LOC

La distribution des notes LOC obtenues par le groupe (fig. 4) peut être considérée comme normale.

3.5. La note d'estime de soi (ES) :

Le test que nous avons utilisé est l'*Inventaire d'Estime de Soi* (Coopersmith). Pour son auteur, l'estime de soi se définit comme... "l'expression d'une approbation ou d'une désapprobation portée sur soi-même. Elle indique dans quelle mesure un individu se croit capable, valable, important. C'est une expérience subjective qui se traduit aussi bien verbalement que par des comportements significatifs". L'estime de soi est la troisième variable modulatrice.

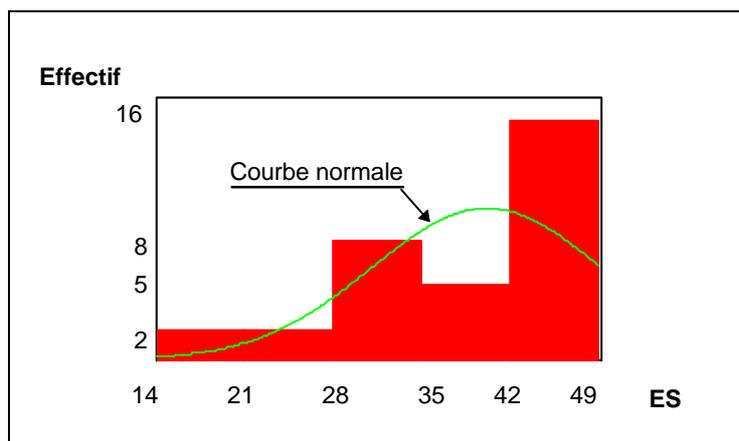


Figure 5 : distribution de ES

Sa distribution est très significativement non-gaussienne.

4. Traitements des données :

Les distributions obtenues n'étant pas toutes gaussiennes, il convient d'utiliser une statistique non-paramétrique et le calcul des corrélations entre les variables a été réalisé à l'aide du coefficient ρ de Spearman.

Le recours aux régressions partielles facilite l'interprétation statistique des variables modulatrices. "On parle de coefficient de régression partielle entre deux variables A et B lorsqu'on fait intervenir une troisième variable C. Si la corrélation observée entre A et B est due entièrement aux relations qu'entretiennent ces variables avec la variable C, la corrélation partielle entre A et B est nulle. Autrement dit, si tous les sujets avaient la même valeur sur la variable C, la corrélation A et B disparaîtrait et il y aurait ainsi indépendance locale entre A et B étant donné la variable C" (Dickes).

4. Résultats :

La table 1 indique les corrélations² entre toutes les variables. L'examen rapide des liens statistiques permet de constater le statut particulier de la note G reliée fortement à la note CC et apparemment sans lien direct avec la note NI.

Dans ces conditions, comment expliquer le fait que le facteur général de l'intelligence entretient un lien positif avec l'acquisition des compétences professionnelles, tout en restant indépendant de la qualité de l'insertion ?

	NI	CC	G	IE	ES
NI	1				
CC	0,45**	1			
G	0,03	0,57**	1		
IE	0,26	0,16	0,34	1	
ES	0,44*	0,24	0,20	0,25	1

Table 1 : corrélations entre les variables

4.1. Hypothèse générale :

Nous attendons une liaison pour le moins significative entre la note d'insertion et le capital de compétences professionnelles. La corrélation entre NI et CC s'établit à 0,45, seule valeur de la colonne NI très significative, confirmant ainsi largement l'hypothèse générale : la qualité de la réinsertion dépend bien du capital de compétences professionnelles acquises avant et pendant la formation.

4.2. Hypothèses différentielles :

La prééminence du capital de compétences professionnelles une fois établie, il reste à voir si les variables posées comme modulatrices jouent bien ce rôle : à capital de compétences professionnelles égal, ces variables conservent-elles une spécificité « explicative » de la qualité de l'insertion ou bien ne font-elles que doubler l'effet du capital de compétences professionnelles ?

La formule de régression partielle s'écrit :

² * valeur significative au niveau 0,05 ; **valeur très significative au niveau 0,01

$$r_{xu/y} = \frac{r_{xu} - (r_{xy} \cdot r_{uy})}{\sqrt{(1 - r_{xy}^2)(1 - r_{uy}^2)}}$$

et son application donne les valeurs suivantes.



Alors que le lien direct apparaît nul, à niveau de compétences professionnelles égal, on observe un lien négatif modéré entre intelligence générale et qualité d'insertion.



Le lien direct entre localisation du contrôle et qualité de l'insertion apparaît comme positif et modéré. A niveau de compétences égal, il se maintient en direction et en amplitude, marquant ainsi son rôle spécifique.



Le lien direct entre estime de soi et qualité de l'insertion apparaît comme positif et significatif. A niveau de compétences égal, ce lien maintient ses caractéristiques et préserve l'importance de l'estime de soi comme facteur facilitant de l'insertion.

On peut également visualiser ces effets par les diagrammes de corrélations entre les résidus standardisés de la régression de la variable CC vers la variable d'insertion et chacune des variables modulatrices (figures 1, 2 et 3).

La comparaison des trois coefficients de corrélation partielle donne $\chi^2 = 8,04^*$, ce qui va dans le sens d'un effet différent des trois variables modulatrices et ce qui autorise une interprétation de ces effets.

Ces résultats confirment que les variables choisies modulent effectivement le lien entre le capital de compétences professionnelles et la qualité de l'insertion, avec toutefois une surprise de taille dans le lien négatif entre intelligence et insertion.

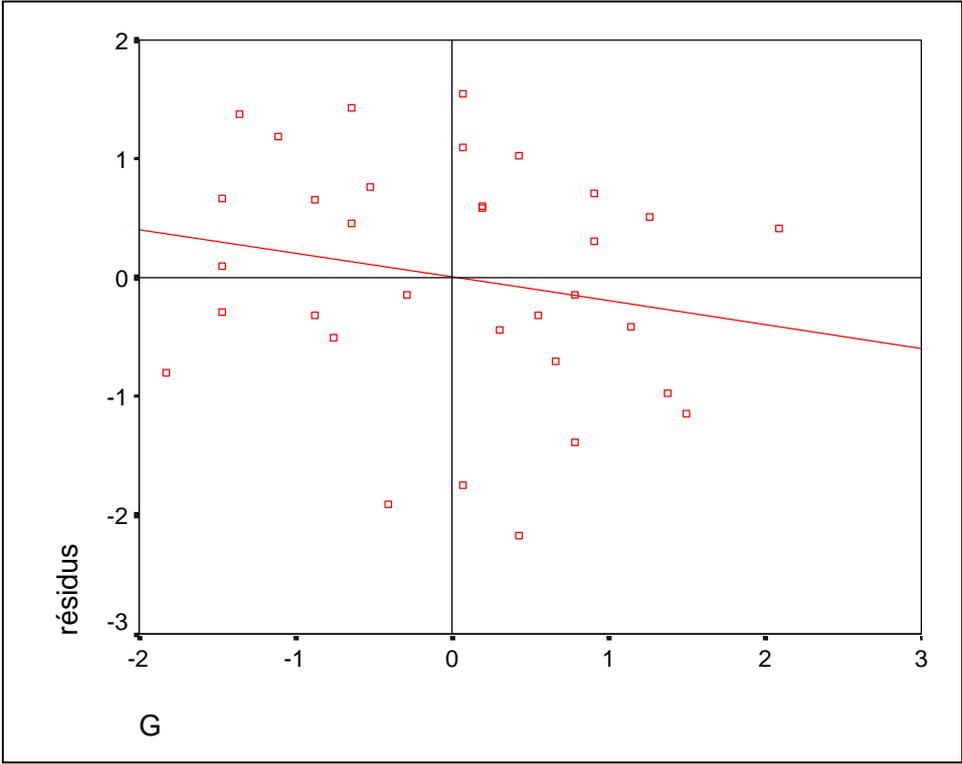


Figure 6 : diagramme de corrélation résidus et intelligence générale

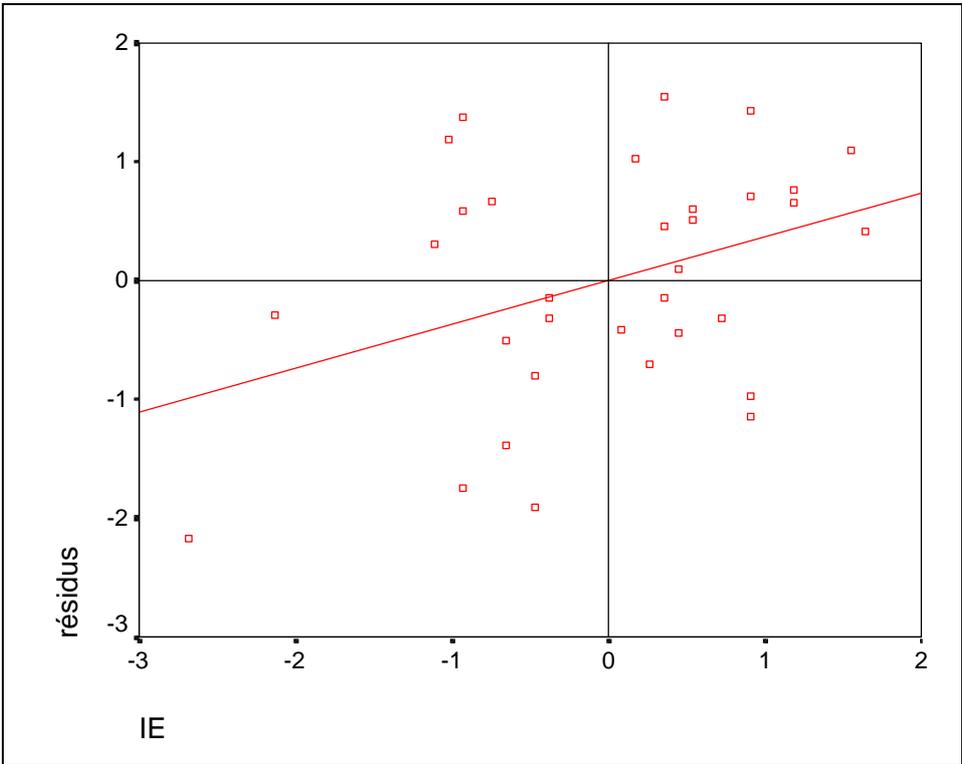


Figure 7 : diagramme de corrélation résidus et internalité

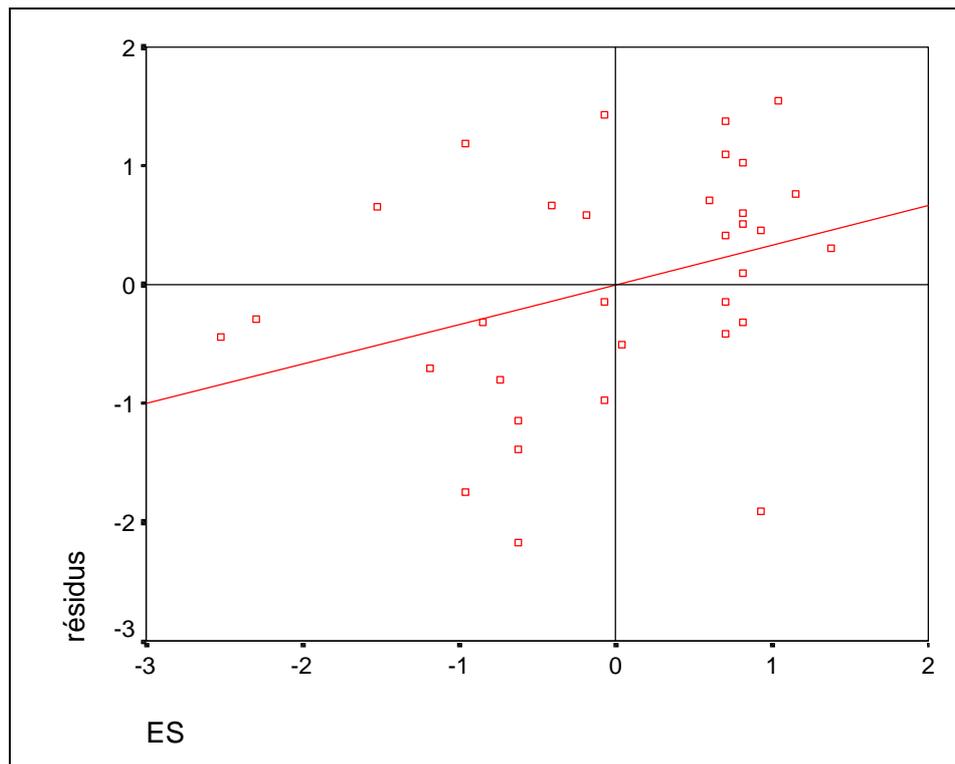


Figure 8 : diagramme de corrélation résidus et estime de soi

On peut ordonner les trois variables selon la direction et la force de l'effet modulateur : influence négative du facteur général de l'intelligence, influence modérée de la localisation du contrôle, influence significative de l'estime de soi.

4.3. Discussion :

La surprise des données par rapport aux hypothèses classiques tient à la supériorité d'une variable conative, l'estime de soi, sur une variable cognitive, le facteur général de l'intelligence, dans l'explication statistique de la qualité de l'insertion. On ne peut s'empêcher, pour comprendre le résultat concrètement observé ici, de faire appel au statut particulier des T.H. par rapport aux publics tout venants.

La personne T.H., suite à l'apparition du handicap qui bouleverse son univers vit, au travers de l'expérience de la rééducation professionnelle, une phase intensive de reconstruction de son identité personnelle (modeler l'image de soi en fonction de son handicap) et de son identité professionnelle (changer de métier).

Dans ce cadre de l'évolution de l'identité, Pierre Tap propose le concept d'identisation qu'il définit comme... "Le processus par lequel l'identité évolue et se transforme durant la vie. Elle permet au sujet de rester lui-même tout en changeant".

C'est bien dans cette spécificité du handicap qu'il est nécessaire de resituer les résultats que nous avons obtenus, en les inscrivant dans le cours du "temps individuel", du "temps psychologique", ces temps personnels qui rythment la reconstruction propre de chaque personne T.H..

On comprend mieux alors , en considérant les choses à capital de compétences égal, que chez certains la « sur-insertion » se réfère à une forte estime de soi, un contrôle plutôt interne et des capacités intellectuelles moindres alors que chez d'autres la « sous-insertion » se rattache à une faible estime de soi, un contrôle plutôt interne et des capacités intellectuelles élevées.

C'est un peu comme si ces trois plans de l'identité personnelle : l'intelligence, les croyances et l'affectivité se restructuraient à des vitesses différentes. Dans cette perspective, nous ne pouvons manquer de rapprocher l'ensemble de ces résultats de ce que Zazzo dénommait hétérochronie du développement pour qualifier les écarts de vitesses de développement des différentes capacités mentales constatés selon la hauteur du Q.I. Ce rapprochement nous conduit à postuler l'hypothèse , chez le T.H. en voie de reconversion professionnelle, d'une **hétérochronie du processus d'identisation**. (voir schéma 1)

Concrètement, et sous l'influence de facteurs qu'il resterait à déterminer empiriquement et qui pourraient être *grosso modo* du domaine de l'expérience vécue et de ses répercussions sur les modes de fonctionnement du psychisme, le T.H. intégrerait le handicap qui l'affecte à des vitesses et à des moments différents dans les plans de l'architecture de sa personnalité.

On peut imaginer, à titre d'hypothèse, qu'une intégration plus rapide du handicap dans les structures cognitives génère un regain de lucidité par rapport à la situation réelle du T.H. et l'amène temporairement à une dépréciation de la perception de soi conduisant à la sous-insertion.

A contrario, une restauration plus rapide de l'estime de soi libérerait le champ à la motivation, à l'investissement, la situation de T.H. n'étant pas encore objectivée en termes de comparaison à une situation normale ; il en résulterait alors une forme de sur-insertion.

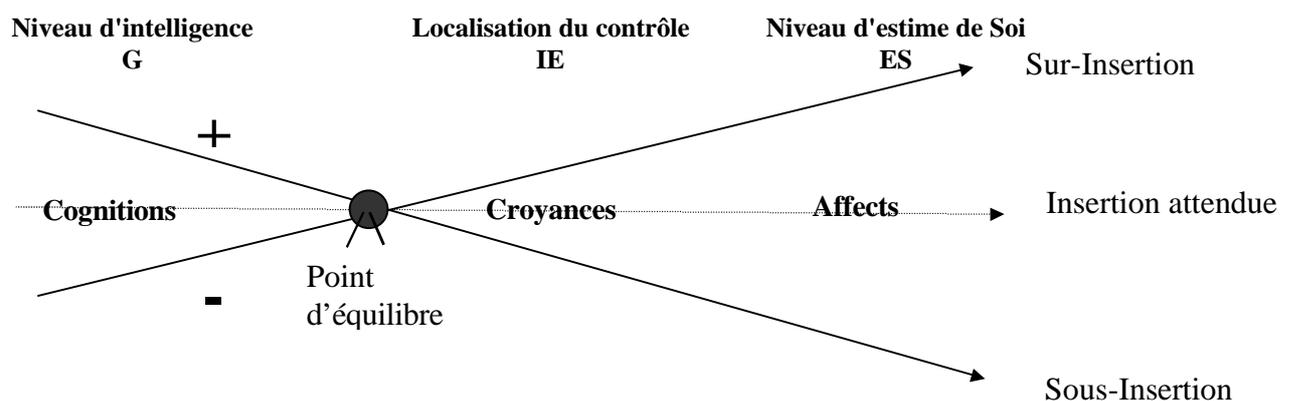


Schéma 1 : hétérochronie de l'identisation

5. Conclusion :

L'étude confirme que la qualité de l'insertion des personnes T.H. suite à une formation professionnelle de niveau V ou de niveau IV dépend directement du capital de compétences techniques et professionnelles acquises antérieurement et durant la formation. Ce constat , à lui seul, justifierait l'investissement formation consenti en faveur de la reconversion professionnelle des T.H.

Plus subtilement, cette règle générale relative à la qualité de la réinsertion se trouverait modulée par le rythme de restructuration des capacités cognitives des personnes, des croyances qu'elles entretiennent sur l'effet de leurs propres actions et surtout par leur niveau d'estime de soi.

Cette approche mériterait d'être reprise pour contrevalidation, en faisant appel aux modèles structuraux des analyses confirmatoires, de l'hypothèse d'une hétérochronie du processus d'identification d'une part, et pour confrontation à une analyse sur des personnes non T.H. tout venantes ou en phase de réinsertion d'autre part afin de préciser si la clé de l'hétérochronie se situe à l'interne du processus narcissique et existentiel de reconstruction de son identité professionnelle ou bien au niveau des dimensions plus invariantes de la personnalité des sujets.

La confirmation éventuelle d'une spécificité du processus d'identification liée à la présence, voire à la prégnance, du handicap chez la personne T.H. amènerait à en tirer toutes les conséquences théoriques et pratiques au niveau de la conduite des rééducations professionnelles et de l'accompagnement de la réinsertion.

Bibliographie :

Blanc, (A.) & Stiker, (H.J.) (1998) (eds) *L'insertion professionnelle des Personnes Handicapées en France*, Paris, Desclée de Brouwer.

Coopersmith, (S.) (1984), *Inventaire d'estime de soi*, Paris, E.C.P.A .

Dickes, (P.) (1996) « L'analyse factorielle linéaire et ses deux logiques d'application » in *Psychologie Française* 41-1.

Dubois, (N.) (1987) *La psychologie du contrôle*, Grenoble, P.U.G.

E.C.P.A., (1985) *Test de raisonnement*, Paris

Lévy-Leboyer, (C.) (1993) *Le bilan de compétence*, Paris, Editions d'Organisation.

Lucot, (J.C.) (1997) *Handicap physique et réinsertion professionnelle*, mémoire de D.U.R.F., Tours, Université François Rabelais.

Pasquier, (D.) & Lucot, (J.C.) (1999) « Une nouvelle échelle de localisation du contrôle - interne externe, N.E.L.C.-I.E. », *Pratiques Psychologiques*, à paraître.

Ministère de l'Emploi et de la Solidarité, (1998) « L'intégration des personnes handicapées : quelques éléments de bilan », *Revue Française des Affaires Sociales*, n°1.

Quimby, (V.) (1967) « Differences in the self-ideal relationship of an achieved group and underachieved group », *Californian Journal of Educational Research*, 18 : 23-31.

Rey, (A.) (1982) « Epreuve dite de compréhension d'ordre », *Examen clinique en psychologie et techniques psychométriques*, Issy-les-Moulineaux, E.A.P.

TAP, (P.) (1994) « Personnalisation et handicap », *Insertion sociale des personnes handicapées*, CTNERHI-INSERM.

Zarro, (R.) (1969) (ed.) *Les déficits mentales*, Paris, Colin